

Du Camp de Corbeck le 4. Août 1705

*Lettre à ce
sujet.*

Vous pouvez, Monsieur, donner une entière créance à ce que je vais vous marquer, puisque je ne vous mande rien dont je n'ai été témoin.

Mylord Marlborough ayant pris goût à l'affaire des Lignes, voulut en tenter une seconde qui ne lui a pas si bien réussi. La résolution ayant été prise dans l'Armée des ennemis & confirmée à La Haye de venir nous battre, & de pénétrer ensuite plus avant dans le Brabant, ils battirent la générale la nuit du 29. au 30. Juillet & marcherent peu après-minuit : ils jetterent un pont sur la Dille, entre Neer-Ische & Corbeck, soutenu de quarante pièces de canon, qu'ils mirent sur une hauteur au-delà de la rivière : ils firent d'abord passer onze Bataillons, trois mille Grenadiers & trois Régimens de Dragons, qui se saisirent des deux Villages, & occuperent les hayes & les jardins. Ils avoient sur l'autre bord huit lignes d'Infanterie, qui défilioient sur leur pont à mesure que les troupes qui avoient passé leur donnoient du terrain.

Le mouvement des ennemis fit prendre le parti à Mr. de Baviere de décamper pour aller à leur rencontre, de maniere que les deux Armées se voyoient marcher l'une & l'autre, la rivière entre deux ; les Dragons de Bretagne & de Pasteur, qui faisoient l'avant-garde de notre Armée, étant arrivés à portée des ennemis, commencerent à les charger, mais ils en furent repoussés, où Mr. de la Haute-Touche reçut un coup de fusil dans la cuisse. La premiere colonne de notre
Infanterie